Une rentrée scolaire sans écoles privées au Burundi

Deutsche Welle,Â 11.09.2017 La rentrÃ©e scolaire ce lundi est marquÃ©e par la fermeture de nombreuses Ã©coles privÃ©es Elles sont accusÃ©es de sacrifier la rÃ©ussite des Ã©lÃ¨ves au profit de leur rÃ©ussite Ã©conomique. "49 Ã©tablissements affichent moins de 20% de rÃ©ussite et neuf Ã©coles ont 0% de rÃ©ussite. Je demande aux responsables de ces neuf Ã©coles de fermer les portes de ces Ã©tablissements scolaires",Â a annoncÃ© JanviÃ¨re Ndirahisha, la ministre burundaise de lâ€™Ã©ducation nationale.

Onze Ã©coles paramÃ©dicales ont Ã©galement Ã©tÃ© fermÃ©es par ordonnance du ministÃ¨re de la SantÃ© publique. Ces Â sont accusÃ©es de mettre en avant leur succÃ¨s Ã©conomique et de manquer d'Ã©quipements adÃ©quats, martÃ¨le Philippe Nzobonariba, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral et porte-parole du gouvernement. "Les inspections ont Ã©tÃ© effectuÃ©es et le constat e que les propriÃ©taires de ces Ã©coles privÃ©es ne veulent pas mettre en application les normes Ã©dictÃ©es par le ministÃ¨re, particuliÃ¨rement au niveau de l'adÃ©quation des Ã©quipements. La majoritÃ© d'entre eux mettent plus en avant plus la recherche du profit." Les inquiÃ©tudes s'alourdissent et les parents d'Ã©lÃ¨ves sont embarrassÃ©s. Marembo Gabriel recherche une place pour sa fille dont lâ€™Ã©cole vient d'Ãªtre fermÃ©e :Â "Nous sommes dÃ©passÃ©s ! Nous ne savons pas nos enfants vont Ã©tudier, ils vont errer dans les rues. Je suis choquÃ©e." Demande de clÃ©mence Les Ã©coles privÃ©es implorent la clÃ©mence du ministÃ¨re pour ne fut ce qu'une annÃ©e de grÃ¢ce avant de dÃ©cider la fermeture de leurs Ã©coles.Â Alpha Mastadjabu est directeur et enseignant au lycÃ©e EmmaÃ¼s, une des Ã©coles secondaires privÃ©es, sommÃ©es de fermer leurs portes.Â Â "Cela fait un choc. Cette annÃ©e nous n'avions pas rÃ©alisÃ© les 20%Â [de rÃ©ussite] il ne fallait pas prendre cette dÃ©cision sans nous avertir ! Nous devrions quand mÃªme bÃ©nÃ©ficier de la mÃªme clÃ©mence que d'autres Ã©coles lâ€™annÃ©e passÃ©e. Il y a des Ã©coles qui avaient Ã©tÃ© mises en demeure mais nous n'en faisions p partie,"Â a confiÃ© le directeur et enseignant au lycÃ©e EmmaÃ¼s Ã la DW. Sur des centaines d'Ã©coles privÃ©es au Burund 20 Ã©tablissements scolaires sont contraints Ã la fermeture et 14 autres sont provisoirement suspendus. Les Ã©coles privÃ©es ne bÃ©nÃ©ficient pas de subventions du gouvernement. Avec des frais scolaires variant entre cinquante Ã cent milles francs burundais par an (25 Ã 50 euros), elles doivent sâ€™Ã©quiper en matÃ©riels didactiques, payer les enseignants e le loyer de leurs locaux.

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});